



© Victor Tonelli

THÉÂTRE **DÈS LA 2^{NDE}**

LE FIRMAMENT

LUCY KIRKWOOD / CHLOÉ DABERT

Avec Elsa Agnès, Sélène Assaf, Coline Barthélémy, Sarah Calcine, Bénédicte Cerutti, Gwenaëlle David, Brigitte Dedry, Marie-Armelle Deguy, Olivier Dupuy, Andréa El Azan, Sébastien Éveno, Aurore Fattier, Asma Messaoudene, Océane Mozas, Léa Schweitzer, Arthur Verret

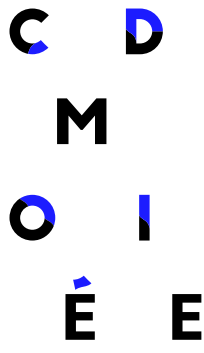
JEU 2 FÉV À 19H ET VEN 3 FÉV À 20H

ESPACE DES ARTS - GRAND ESPACE | 2H45 (AVEC ENTRACTE) 🕒

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

TÉL : 03 85 42 52 12
BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 BIS AVENUE NICÉPHORE NIÉPCE – CHALON-SUR-SAÔNE



**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

CONTACT

ENSEIGNANT MISSIONNÉ
Grégory PAUSAS
g.pausas@lacomediedereims.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Crédit photo : Victor Tonelli

DÈS
15 ANS

LE FIRMAMENT

TEXTE LUCY KIRKWOOD / MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT



© Victor Tonelli

CE DOSSIER PÉDAGOGIQUE
A ÉTÉ RÉALISÉ PAR
LA COMÉDIE - CENTRE
DRAMATIQUE NATIONAL DE
REIMS.
IL PROPOSE DES PISTES
PÉDAGOGIQUES À TRAVAILLER
EN CLASSE, AVANT ET APRÈS
LA VENUE À LA
REPRÉSENTATION.
RETROUVEZ D'AUTRES
RESSOURCES SUR NOTRE
[PADLET COMÉDIE](#)

LE FIRMAMENT

Texte de Lucy Kirkwood

Traduction de Louise Bartlett

Mise en scène de Chloé Dabert

Comment prouver qu'on est enceinte ? De nos jours, la question ne se pose pas, mais en 1759 (en Angleterre), si !

La question est brûlante pour Sally Poppy, la protagoniste du *Firmament* : cela pourrait lui permettre d'échapper à sa condamnation à mort. En effet, selon la loi, même si un enfant n'est pas encore né, il est considéré comme un être vivant, ne pouvant être jugé coupable du crime de sa mère.

Face à Sally Poppy, douze jurées. Douze femmes, de générations et de milieux sociaux différents, toutes mères de famille. Douze femmes à qui on ne donne pas souvent la parole, sauf ce jour-là. Leur tâche : déterminer si oui ou non l'accusée est enceinte.

Un huis-clos à l'écriture résolument contemporaine, aux dialogues directs et drôles, avec une dramaturgie qui s'inspire des techniques scénaristes des séries. Une fresque judiciaire et sociale reflet de la société britannique du XVIII^{ème} siècle.

ÉQUIPE DE CRÉATION

JEU

Elsa Agnès
Sélène Assaf
Coline Barthélémy
Sarah Calcine
Bénédicte Cerutti
Gwenaëlle David
Brigitte Dedry
Marie-Armelle Deguy

Olivier Dupuy
André El Azan
Sébastien Éveno
Aurore Fattier
Asma Messaoudene
Océane Mozas
Léa Schweitzer
Arthur Verret

MISE EN SCÈNE

Chloé Dabert

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Virginie Ferrere

COSTUMES

Marie La Rocca

MAQUILLAGE, COIFFURE

Judith Scotto

ACCESSOIRES

Marion Rascagnères

LUMIÈRES

Nicolas Marie

SON

Lucas Lelièvre

RÉGIE GÉNÉRALE

Arno Seghiri

SCÉNOGRAPHIE, RÉALISATION

Pierre Nouvel

COLLABORATION ARTISTIQUE

Sébastien Éveno

ADMINISTRATION, PRODUCTION

Comédie de Reims – CDN Grand Est
Champagne-Ardenne

LUCY KIRKWOOD, LA DRAMATURGE ANGLAISE

Lucy Kirkwood est une auteure et scénariste anglaise, née en 1984 à Londres. Elle est affiliée au Clean Break, une compagnie théâtrale féministe. Alors qu'elle étudie la littérature anglaise à l'Université d'Edinburgh, elle commence à écrire. Elle s'inspire notamment de Caryl Churchill et Dennis Kelly (dont Chloé Dabert a d'ailleurs déjà mis en scène deux pièces). Sa pièce *It felt empty when the heart went at first but it is alright now* est montée en 2009 à Londres, suivie par *NSFW* au Royal Court Theatre en 2012. En 2014, elle gagne le Susan Smith Blackburn Prize pour sa pièce *Chimerica*, sur les relations sino-américaines. En 2017, sa pièce *Moustiques* est créée au National Theatre de Londres alors que *Les Enfants* est jouée au Royal Court, puis à Broadway. En 2018, *Les Enfants* reçoit le Prix de la meilleure pièce aux Writers' Guild Awards. La même année, Lucy Kirkwood est élue membre de la Royal Society of Literature.

Lucy Kirkwood est également scénariste pour la télévision. Elle a écrit pour la série *Skins* (Company Pictures), créé et écrit *The Smoke* (Kudos / Sky 1). Elle travaille actuellement à la production de sa série *Adult Material* (Tiger Aspect Production) et l'adaptation télévisée de sa pièce *Chimerica* (prix Best New Play lors des Olivier Awards, ainsi que le Critics Circle Award et le Susan Smith Blackburn Award) en une mini-série.

CHLOÉ DABERT, LA METTEUSE EN SCÈNE FRANÇAISE

Comédienne et metteuse en scène, Chloé Dabert a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris (CNSAD).

Elle a joué notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn. En 2012, elle fonde avec Sébastien Éveno la compagnie Héros-limite. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 est lauréat du festival Impatience 2014. Artiste associée au CDDB-Théâtre de Lorient, au CENTQUATRE-PARIS, au Quai - Centre dramatique national d'Angers et résidente à l'espace 1789 de Saint-Ouen, elle met en scène des écritures contemporaines dont plusieurs textes de Lola Lafon et de l'auteur dramatique Dennis Kelly dont elle participe à faire connaître son écriture en France. En 2018, elle monte *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à la Comédie-Française et *Iphigénie* de Racine au Festival d'Avignon.

Elle dirige la Comédie - Centre dramatique national de Reims, depuis janvier 2019. En 2020, elle crée *Girls and Boys* de Dennis Kelly puis *Dear Prudence*, une commande d'écriture à Christophe Honoré dans le cadre du projet « Lycéen.ne.s citoyen. ne.s, sur les chemins du théâtre ». En 2021, elle met en espace *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer pour Lola Lafon et Maëva Le Berre au Festival d'Avignon.

Elle crée en 2022 *Le Firmament* de Lucy Kirkwood, pièce pour 16 comédiens dont 13 femmes, à ce jour inédite en France.

EXTRAITS DE TEXTE

Elisabeth Luke (la sage-femme) : « Il n'y aura pas de verdict net ici, nous serons douze femmes qui marchent sur un tapis d'opinion comme s'il s'agissait de faits. Vous nous laissez une heure pour prendre une décision avec laquelle nous devons vivre une éternité. »



© Victor Tonelli

Sally Poppy (l'accusée) :

« Si j'étais riche, je suivrais la mode et c'est un médecin qui s'occuperait de moi, un HOMME qui sait ce qu'il fait, pas une villageoise, une chasseuse de lapins à la chandelle, au tablier souillé, une saigneuse aux hanches épaisses qui passe de la mise en bière à la mise au monde, la mort toujours sous ses ongles. »

Elisabeth Luke (la sage-femme) : « Pourquoi la parole d'un docteur vous importerait plus que la mienne ? Quand j'ai mis vos enfants au monde, vous me faisiez confiance là non ? Quand vous aviez vos lunes, quand vos bébés ne prenaient pas le sein, ou que votre lait ne venait pas, quand c'était le milieu de la nuit et qu'il vous fallait juste des bras chauds dans lesquels pleurer (...). »

Ann Lavender : « Je trouve très curieux qu'on en sache plus sur les mouvements d'une comète qui se trouve à des milliers de kilomètres que sur le fonctionnement du corps d'une femme. »

SALLY POPPY, L'ACCUSÉE, ET SON JURY CIVIL DE DOUZE FEMMES



© Victor Tonelli



LIENS AU PROGRAMME ET PISTES DE RÉFLEXION EN CLASSE

COLLÈGE, CYCLE 4

FRANÇAIS : VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ

Idées de questions : Comment exister sous la pression du groupe ? Comment et pourquoi le texte théâtral prend-il en charge la représentation des conflits entre individus et société ? Est-ce la société qui nous pousse à être ce que nous sommes ?

ARTS PLASTIQUES : LE RAPPORT AU RÉEL

Mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

Piste de réflexion : appréhender et comprendre la polysémie de choix scénographiques.

ANGLAIS : ART ET SOCIÉTÉ : ENGAGEMENT DE L'ARTISTE, ART ET REPRÉSENTATIONS DU RÉEL, ART : REFLET DE LA SOCIÉTÉ

Idées de questions : Quels liens crée l'art avec la société, entre illusion et réalité, entre imaginaire et réalisme ? De la représentation stricte à l'engagement de l'artiste, comment les grands moments de l'histoire des pays anglophones sont-ils présentés au public dans cette pièce de théâtre ?

LYCÉE

SECONDE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

FRANÇAIS : LE THÉÂTRE DU XVII^E SIÈCLE AU XXI^E SIÈCLE : ÉTUDE DE NOUVELLES FORMES THÉÂTRALES

Problématique : L'écriture théâtrale parvient-elle à proposer une image sensible de la société anglaise et de la condition féminine au XVIII^{ème} siècle ?

SOCIOLOGIE ET SCIENCES POLITIQUES : COMMENT DEVENONS-NOUS DES ACTEURS SOCIAUX ?

Pistes de réflexion : La socialisation est un processus qui dépend du milieu social et du genre des personnes engagées.

ANGLAIS : VIVRE ENTRE GÉNÉRATIONS

Idées de questions : Comment sont envisagés les liens intergénérationnels dans les sphères dont on étudie la langue ? Sur quelles traditions se fondent-ils selon les cultures ? Dans quelle mesure les rapports entre générations se trouvent-ils bousculés, sont-ils réinventés ? Comment la littérature rend-elle compte de toutes ces mutations ?

ANGLAIS : LE VILLAGE, LE QUARTIER, LA VILLE

Pistes de réflexion : Le village, le quartier et la ville portent l'inscription d'une culture donnée où se mêlent parfois récits et légendes. Le village, le quartier et la ville sont des espaces émotionnellement chargés.

1ÈRE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

FRANÇAIS : CRISE PERSONNELLE, CRISE FAMILIALE

Problématique : Comment les personnages du *Firmament* interrogent-ils, remettent-ils en question la place de la femme dans la sphère familiale et publique ?

FRANÇAIS : ÉCRIRE ET COMBATTRE POUR L'ÉGALITÉ

Piste de réflexion : Comparer le *Firmament* à l'œuvre d'Olympe de Gouges.

1ÈRE, OPTION SPÉCIALITÉ

SOCIOLOGIE ET SCIENCES POLITIQUES / ANGLAIS : RELATION ENTRE L'INDIVIDU ET LE GROUPE.

LA CONFRONTATION À LA DIFFÉRENCE.

COMMENT SE CONSTRUISENT ET ÉVOLUENT LES LIENS SOCIAUX ?

Pistes de réflexion : Comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, réseaux). Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux.

COMMENT LA SOCIALISATION CONTRIBUE-T-ELLE À EXPLIQUER LES DIFFÉRENCES DE COMPORTEMENT DES INDIVIDUS ?

Pistes de réflexion : Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations. Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.

BAC PRO TERMINALE

FRANÇAIS : LA QUESTION DE L'HOMME ET DE SON RAPPORT AU MONDE

Problématique : Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

ANGLAIS : ESPACE PRIVÉ ET ESPACE PUBLIC

Pistes de réflexion : Comment la frontière entre espace public et espace privé est-elle tracée en fonction des cultures, des croyances, des traditions et comment évolue-t-elle dans le temps dans chaque aire géographique étudiée ? Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre comment est structurée une société. Comment s'opèrent les mutations au sein de ces deux espaces privé et public (famille, espaces de sociabilité...) ?

ANGLAIS : FICTIONS ET RÉALITÉS

Pistes de réflexion : Quels sont les modèles historiques, sociaux dont chaque population a hérité et quels sont ceux qu'elle recherche ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ?

2^{NDE} GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

QUELS SONT LES PRINCIPES ET LES CONDITIONS DE LA LIBERTÉ ?

COMMENT ÉVOLUENT LA CONCEPTION ET L'EXERCICE DES LIBERTÉS ?

Pistes de réflexion : Libertés de l'individu et libertés collectives. La reconnaissance des différences, la lutte contre les discriminations et la promotion du respect d'autrui.

1^{ÈRE} GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

COMMENT LES FONDEMENTS DU LIEN SOCIAL SE TROUVENT-ILS FRAGILISÉS ?

Piste de réflexion : La montée du repli sur soi et le resserrement du lien communautaire, physique ou virtuel.



AVANT LE SPECTACLE

ACTIVITÉ 1

ANALYSE DU TITRE

Le Firmament : titre traduit de l'anglais *The Welkin* (Cieux, voûte céleste).

Pour concevoir des horizons d'attente, les élèves pourront s'interroger sur le sens du titre que Lucy Kirkwood a donné à son texte dramatique.

Il sera possible de travailler l'étymon de ce mot « soutien », son sens propre et son sens poétique. Pour amorcer le questionnement, le professeur pourra proposer le tableau de Vincent Van Gogh, *Nuit étoilée sur le Rhône* (1888).

De même, les élèves pourront être amenés à considérer ce titre sous un angle scientifique : pour ce faire, les élèves consulteront des documents traitant du passage de la comète de Halley en 1758. Cela mettra en lumière la tension qui réside entre le discours scientifique et les propos tenus pas le sens commun. Quels liens peut-on établir entre la révolution d'une comète et le procès qui se joue dans ce village anglais ?

Entretien avec Lucy Kirkwood :

« Cette comète est vraiment intéressante parce qu'elle n'a fait que quelques révolutions depuis les événements de la pièce [...]. Elles [les matrones, ndt] portent toutes des bonnets et des corsets, mais la comète nous rappelle que l'époque n'est pas si lointaine. Et le plus grand geste de la pièce est ce moment, à la fin, où les femmes lèvent les yeux [...] : le geste politique et métaphorique consistant à regarder physiquement le monde et le ciel est très significatif ».

Extrait d'un article du Financial Time, Sarah Hemming (janvier 2020)

De la même manière, il sera intéressant d'interroger les élèves sur l'expression « huis clos », en revenant sur son sens étymologique, son sens judiciaire et dramaturgique. Cette réflexion leur permettra de mieux appréhender la pièce et de mieux apprécier les choix scénographiques de la metteuse en scène.

ACTIVITÉ 2

RECHERCHE ET CRÉATION

À partir des hypothèses d'interprétation du titre, les élèves pourront être amenés à imaginer et concevoir l'affiche de ce spectacle.

Cette action leur permet de hiérarchiser les informations sur une affiche, de développer leurs sens artistiques, et de prendre connaissance des contraintes graphiques qu'il faut prendre en compte pour la réaliser.

Créée avant le spectacle, c'est un travail d'imagination et d'appropriation du spectacle. Créée après le spectacle, c'est pour l'élève l'occasion de définir les éléments importants du spectacle qui doivent figurer ou non sur l'affiche. Il est important de préciser à l'élève que c'est une question d'interprétation, de sensibilité et que son affiche peut être très différente de celles des autres, suivant sa réception personnelle du spectacle. Si c'est un travail de groupe au contraire on cherchera à produire l'image la plus « représentative » du spectacle.

La présentation du projet (individuel ou de groupe) de l'affiche devant le groupe peut aussi prendre la forme d'un petit oral où le(s) concepteur(s) du projet auront à se justifier et répondre de leurs choix devant leurs camarades qui leur poseront des questions comme cela peut se passer dans une agence de communication.

ACTIVITÉ 3

ÉCRITURE

À partir d'une photographie des comédiens prise lors d'une représentation de la pièce et l'argument de celle-ci (cf. padlet), les élèves auront la possibilité d'imaginer à quel moment de la pièce les personnages sont dans cette situation. À partir d'un état des lieux des hypothèses concernant le récit du spectacle, les personnages, les costumes, le décor etc., les élèves produiront un écrit d'invention : imaginez les répliques des personnages de la photographie.

Autrement dit, chaque groupe d'élèves (entre deux et cinq par groupe) construira un dialogue imaginaire entre les personnages présents. Les répliques pourront être accompagnées de didascalies. Chaque saynète sera ensuite présentée devant l'ensemble de la classe afin que tous les élèves puissent percevoir les hypothèses différentes ou similaires sur cette scène. Ce temps d'échange sera nourri et enrichi par le professeur qui pourra présenter par exemple la liste des personnages, ou faire lire un court extrait de la scène concernée, voire lire la note d'intention de l'auteur (la préface) ou de la metteuse en scène.



Note d'intention :

Après avoir créé quatre pièces de Dennis Kelly, désireuse de continuer mon exploration des dramaturgies britanniques, j'ai dirigé en octobre 2019 un laboratoire de recherche sur les écritures de Lucy Kirkwood et Caryl Churchill. Durant ces quelques semaines, la filiation entre ces deux autrices devenait chaque jour plus évidente : de Martin Crimp à Dennis Kelly, Churchill est la « mère » de toute une génération ; Lucy Kirkwood en est l'héritière et s'inscrit dans la continuité et la réinvention d'un rapport à l'écriture où la forme a autant d'importance que le fond.

La langue de Kirkwood se nourrit donc de cette tradition mais également des nouvelles écritures scénaristiques empruntées au cinéma ou à la télévision : une langue libre, faite de brutalité, d'humour et de modernité. J'ai été particulièrement séduite par la finesse des rapports entre les personnages et la façon dont l'humour finit toujours par nous amener vers le drame.

Lucy Kirkwood dit, en parlant de son travail : « Pour moi, l'élément le plus important de tout type de théâtre est la métaphore. Je pense donc qu'il est possible de parler de grandes questions, à la condition de faire appel à son art, de faire de sa pièce autre chose qu'un pamphlet, sinon ce ne sera pas une expérience théâtrale particulièrement édifiante ».

C'est ce à quoi je suis particulièrement sensible et attentive dans tous les textes que je choisis. Je suis davantage intéressée par un texte dont les entrées sont multiples et qui nous raconte d'abord une histoire avant de chercher à nous délivrer un message.

Le Firmament est donc d'abord un scénario extrêmement bien construit, l'humour y est omniprésent, le suspens également, et l'émotion vient nous cueillir à la fin, après nous avoir laissé croire que l'histoire ne se finissait pas si mal malgré tout.

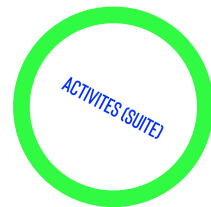
C'est aussi, ce qui n'est pas si courant, la volonté de réunir sur un grand plateau un groupe de 13 actrices d'âges et d'origines différents - Lucy Kirkwood précisant en préambule de son texte que « les matrones peuvent être de toutes origines ; il est même essentiel que le groupe reflète la population actuelle de l'endroit où la pièce est jouée ».

Car, bien que la pièce se déroule en 1759, elle fait subtilement entendre des résonances contemporaines : justice, déterminisme, passé colonial, patriarcat, place des femmes, de leur corps, tabous sur la maternité, bonne conscience de la classe dominante, haine du peuple envers les plus riches, nationalisme... ; tant de sujets et de questions qui traversent les débats d'aujourd'hui et sont au cœur de ce drame peut-être plus intemporel qu'il ne le semble.

Lucy Kirkwood inscrit donc la petite histoire dans la grande. Telle une anthropologue, elle tisse des liens entre les temps et les lieux, nous rappelant que nous sommes dans une révolution perpétuelle, comme celle que la comète Halley entreprend au sein de l'univers et qui est à sa périhélie au moment du procès de Sally.

Chloé Dabert

APRÈS LE SPECTACLE



ACTIVITÉ 1

DE LA FABRIQUE DU SENS

« Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène » (Peter Brook)

Le professeur pourra inviter les élèves, répartis en groupes, à dessiner l'espace scénique et à localiser les différentes zones d'une scène à l'aide du vocabulaire suivant : coulisses arrière-scène, lointain cour, face jardin, cour, théâtre, face centre, lointain jardin, face cour, devant de scène, jardin, lointain centre.

Les élèves décriront ensuite le décor de l'espace scénique et exprimeront les raisons pour lesquelles Chloé Dabert a fait le choix d'un espace quasi vide, d'un dépouillement scénique (cheminée blanche, grande porte blanche, fenêtre avec vitrage dépoli, une table et deux bancs dans une boîte noire).

Un débat s'engagera au sein de la classe sur les choix scénographiques de la metteuse en scène.

Il sera intéressant qu'ils abordent également la question du clair-obscur présent dès la scène d'exposition en s'interrogeant sur sa symbolique et qu'ils cherchent à comprendre pourquoi la metteuse en scène use de la vidéo pendant les temps de hors-jeu.

ACTIVITÉ 2

ORAL ET JEU THÉÂTRAL

Pour faciliter la restitution des éléments composants l'intrigue, un groupe d'élèves de la classe (12 élèves) pourront former un chœur représentant les femmes appelées à siéger lors de ce huis-clos dramatique. A la manière de la sage-femme, Elizabeth Luke, la sachant, la conseillère et le porte-voix de la pièce *Le Firmament*, l'un des élèves du chœur incarnera le rôle du coryphée.

Pour effectuer le compte-rendu de ce procès, le coryphée s'exprimera avec des phrases simples accompagnées d'un geste. Chaque proposition sera répétée par le chœur, présent dans son dos. Celui-là veillera à conserver l'intonation et le volume de la voix du meneur. À tout moment, l'un des membres du chœur peut s'extirper du groupe et devenir un autre coryphée pouvant répondre au premier afin de nuancer son propos voire l'infirmier. Bien sûr, le second coryphée devra être suivi d'au moins une personne qui représentera son chœur.

En présence de deux chœurs, les propositions devront alterner rigoureusement. Ainsi les deux meneurs (trois au maximum), pourront jouer une véritable scène entrecoupée de leurs échos. Si des membres d'un chœur estiment que les propositions ne sont pas correctes ou pertinentes, ils auront la possibilité de changer de groupe.

La règle de cet exercice demeure le respect de l'ordre d'alternance propositions/échos de sorte que l'histoire soit compréhensible.



ACTIVITÉ 3

S'INTERROGER, CRITIQUER

« On nous crie dès le berceau : vous n'êtes capables de rien,
ne vous mêlez de rien, vous n'êtes bonnes à rien qu'à être sages. »

Marivaux, *La Colonie*

Après avoir lu collectivement cette réplique de théâtre, les élèves rappelleront tous les combats menés par les femmes pour défendre leur place dans une société patriarcale. Aussi, ils pourront également définir les domaines qui nécessitent que les femmes partent encore au combat pour atteindre une totale égalité avec les hommes.

ACTIVITÉ 4

ÉCRITURE

PROPOSITION 1 :

Les élèves auront la possibilité de rédiger une lettre au cours de laquelle le personnage d'Elizabeth Luke (sage-femme du huis-clos) justifiera son geste final envers Sally Poppy et exprimera les raisons qui l'ont poussée à commettre ce crime.

PROPOSITION 2 :

Les élèves pourraient écrire une tribune dans laquelle Elizabeth Luke revendiquerait l'émancipation des femmes, contraintes de toujours devoir se ranger derrière l'avis du patriarcat.

Aide pour les élèves

La tribune sera composée de trois parties : le titre, le chapô, le contenu

Le titre de l'article est très important, il doit être accrocheur pour inciter à la lecture. Il doit être court, et contenir de l'information : il présente le thème de la tribune, et il doit donner envie de lire la suite. Attention : le ton du titre doit être adapté au média dans lequel est publié l'article.

Le chapô est un court texte introductif. Il sert à présenter les enjeux du sujet, tout en donnant encore une fois, envie de lire la suite. Il expose donc les principales questions auxquelles va répondre l'article, et en fait un court résumé.

Le contenu constitue le cœur de l'article, présentant globalement le sujet et exposant la problématique. Il pourra se terminer par une question ouverte.

Textes supports pouvant guider l'écriture de cette tribune

Texte 1

« L'instruction primaire des filles reste plus faible que celle des garçons (moins d'écoles, apprentissage manuel empiétant sur l'enseignement général, intérêt secondaire des familles et des autorités), mais c'est surtout dans les milieux aisés que la différence de traitement entre les deux sexes est flagrante.

Futurs notables dirigeants, les fils des élites fréquentent les collèges où ils reçoivent un savoir approfondi (latin, belles-lettres, rhétorique). Rien de tel pour les filles, exclues des collèges et bien entendu de l'université. À elles qui n'occuperont ni offices ni postes de pouvoir, les humanités et la culture classique seraient inutiles. L'éducation conventuelle¹ n'est donc pas destinée à cultiver leur esprit, mais à façonner des mères de famille chrétiennes. [...] Aux plus fortunées, l'on apprend à diriger une maison, des domestiques, gérer des biens. À toutes, comme aux élèves des écoles charitables², la modestie et la réserve propres aux femmes. [...]

Les révolutionnaires accordent une place primordiale à l'instruction, considérée comme le plus sûr garant de la liberté et comme une « propriété commune », un « droit commun » (Talleyrand³) [...]. Plusieurs plans d'instruction publique sont donc élaborés par les députés, qui reconnaissent tous que l'instruction primaire est nécessaire aux deux sexes. Le principe d'égalité n'en est pas pour autant affirmé. Ainsi dans son projet (septembre 1791) Talleyrand lie-t-il éducation et droits politiques : puisqu'elles seront exclues du vote, des emplois publics et de toute participation au gouvernement, puisque la nature leur a réservé des fonctions privées, pourquoi donner aux filles la même formation qu'aux garçons ? Il ne faut pas les laisser « aspirer à des avantages que la Constitution leur refuse » [...]. »

Dominique Godineau, *Les Femmes dans la France moderne, XVIe XVIIIe siècle*, Armand Colin, 2015.

1. Dispensée dans les couvents.
2. Qui accueillent les enfants pauvres.
3. Évêque rallié au tiers état dès 1789, il est député de l'assemblée constituante.

Texte 2

« Dès sa naissance, en effet, l'existence d'une fille, issue d'une union légale et quelles que fussent ses origines sociales, se définissait par sa relation aux hommes. Son père puis son époux en étaient légalement responsables et elle devait à tous deux respect et obéissance, ainsi qu'on le lui avait appris. Père ou mari étaient censés la protéger contre les dures réalités d'un monde extérieur hostile. On considérait aussi qu'elle était économiquement dépendante de l'homme qui contrôlait sa vie. Le père devait s'occuper de sa fille jusqu'à son mariage ; il négociait alors (lui-même ou par l'intermédiaire d'un représentant) la dot de celle-ci avec le fiancé. Le mari, au moment du mariage, s'attendait à être indemnisé pour le choix de son épouse. Par la suite, il devenait responsable du bien-être de sa femme mais la contribution initiale de celle-ci était véritablement décisive pour l'établissement du nouveau ménage ».

Georges Duby et Michelle Perrot, Histoire des femmes en Occident, tome 3 : « XVIe-XVIIIe siècle », Plon, 1991.

POUR TERMINER : FORMULER LE PACTE DE RÉCIPROCITÉ CRITIQUE

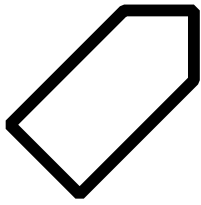
Demander aux élèves de répondre aux deux questions suivantes :

- Qu'est-ce que ce spectacle attend de moi ?
- Qu'est-ce que ce spectacle change dans mes représentations ?

Ces deux questions ne sont ni tournées vers le message ni vers l'intention du metteur en scène. Elles induisent le jeune spectateur à répondre à partir de lui-même, non pour une certaine qualité prétendument attendue de réponse, ni au nom de celle-ci. Elles poussent également le spectateur à déplacer son point de vue en direction de l'artiste – à le placer dans l'altérité du créateur. En cela, il apprend à contourner le jugement de goût et de valeur pour se tenir au plus proche de sa propre expérience sensible et de la formulation de sa reconnaissance assumée.



© Victor Tonelli



POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE :

Lucy Kirkwood

Le Firmament

Traduit par Louise Bartlett

L'Arche
Scène ouverte

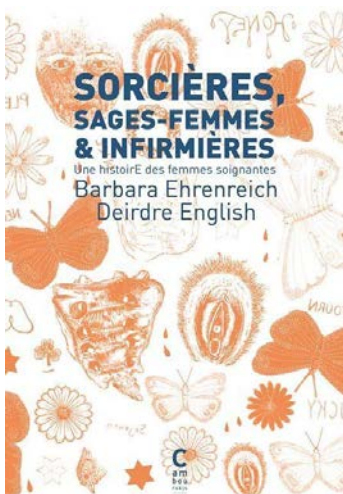
Le Firmament (The Welkin)

Lucy Kirkwood - éd. L'Arche, 2022

Mars 1759, à la frontière entre le Norfolk et le Suffolk, en pleine Angleterre rurale. Alors que tout le pays attend la comète de Halley, Sally Poppy, une jeune domestique de 21 ans, est condamnée à être pendue pour meurtre. Lorsqu'elle prétend être enceinte, douze matrones sont dessaisies de leurs tâches ménagères pour former un jury populaire qui décidera de sa vie : la prévenue dit-elle la vérité ou essaie-t-elle simplement d'échapper à la potence ? À l'extérieur, la foule réclame du sang. À l'intérieur, les matrones se livrent à un combat acharné, où le diable n'est jamais loin... Entre magie noire, inspiration gothique et réalisme social, Lucy Kirkwood déploie une fresque politique acérée aux accents contemporains, où se côtoient rapports de classe, patriarcat et peine capitale.

Sorcières, Sages-femmes & Infirmières. Une histoire des femmes soignantes.

Barbara Ehrenreich, Deirdre English - éd. Cambourakis, 2015



Un essai incisif sur les racines historiques de l'establishment médical s'inscrivant au cœur de la seconde vague féministe.

Publié aux États-Unis en 1973, il est le fruit d'une indignation face aux maltraitances infligées aux femmes par le corps médical - diagnostics infondés, traitements aussi intensifs qu'hasardeux...

Barbara Ehrenreich et Deirdre English, engagées dans le Mouvement pour la santé des femmes, s'interrogent alors sur la diabolisation des guérisseuses populaires au XVI^e et au XVII^e siècle en Europe, à la mise à l'écart des sages-femmes au XIX^e et à la construction du personnage de l'infirmière façon Florence Nightingale. À qui ont profité ces chasses aux « sorcières » issues des milieux populaires ? Et si, derrière cette professionnalisation forcée, se cachait une véritable monopolisation politique et économique de la médecine par les hommes de la classe dominante, reléguant peu à peu les femmes à la fonction subalterne d'infirmière docile et maternelle ?



Sorcières. La puissance invaincue des femmes.

Mona Chollet - éd. Zones, 2018

Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump, les sorcières sont partout. Davantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie ? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés ? Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations : la femme indépendante — puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées ; la femme sans enfant — puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles qui prétendaient contrôler leur fécondité ; et la femme âgée — devenue, et restée depuis, un objet d'horreur.

Enfin, il sera aussi question de la vision du monde que la traque des sorcières a servi à promouvoir, du rapport guerrier qui s'est développé alors tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever.

FILMOGRAPHIE : DOUZE HOMMES EN COLÈRE



Film de Sydney Lumet, 1957

Dans la salle du jury de la Cour criminelle du Comté d'une ville de l'Est des Etats Unis, douze jurés, de milieux sociaux différents, sont réunis pour délibérer à huis clos et rendre leur verdict sur la culpabilité d'un adolescent, le fils d'un homme poignardé chez lui en pleine nuit. Selon la loi américaine, les jurés doivent être unanimes dans leur vote, sinon le procès est renvoyé devant un autre tribunal.

De fortes présomptions pèsent sur l'adolescent et les membres du jury semblent unanimes pour le déclarer coupable quand l'un d'eux, père de trois enfants, fait preuve d'esprit critique et impose à tous une révision complète des pièces du dossier...